

Conjoncture - 3^e trimestre 2012

SYNTHÈSE RÉGIONALE

La Bretagne à la peine

Au 3^e trimestre 2012, si le taux de chômage progresse à un rythme plus modéré qu'auparavant, le nombre de demandeurs d'emploi atteint de nouveaux records et place la Bretagne sur une tendance plus défavorable qu'en moyenne nationale. De même, dans la construction neuve, les évolutions sont plus négatives en Bretagne et l'évolution du nombre des permis de construire ne laisse pas présager de reprise de l'activité. La fréquentation touristique estivale a également été décevante et prolonge la tendance observée depuis 2005.

Seuls signes encourageants, un léger frémissement de la création d'entreprises hors auto-entrepreneurs, et une moindre dégradation de l'emploi ce trimestre, après un deuxième trimestre particulièrement difficile pour la Bretagne. Peu de signes d'amélioration se présentent, d'autant que la conjoncture nationale et internationale n'offre guère de perspectives de croissance pour les prochains mois.

CONTEXTE NATIONAL

En France, l'activité s'est redressée au 3^e trimestre 2012 (+ 0,1 % après - 0,1 % au 2^e trimestre 2012). En particulier, l'activité manufacturière a nettement rebondi. L'activité a notamment été soutenue par la progression de la consommation des ménages et des exportations. Cependant, l'activité reculerait au 4^e trimestre 2012 (- 0,2 %), notamment parce que la production manufacturière se replierait nettement (- 1,5 %) ce qui aurait des effets d'entraînement défavorables sur le reste de l'économie. En outre, l'activité dans la construction baisserait, dans le sillage du recul des mises en chantier depuis le début de l'année 2012. Comme au trimestre précédent, la demande, interne comme externe, ferait néanmoins preuve d'une certaine résistance et, pour la servir, les entrepreneurs accentueraient leur déstockage.

La résistance de la demande permettrait à la production manufacturière de se stabiliser au 1^{er} semestre 2013 et à l'activité dans les services de retrouver un peu de vigueur. Au total l'activité progresserait sur un rythme modeste au 1^{er} semestre 2013 (+ 0,1 % par trimestre), soutenue par les exportations qui accélèreraient légèrement et par la stabilisation de la consommation des ménages. L'investissement des entreprises se stabiliserait également progressivement en début d'année, après la baisse observée fin 2012.

CONTEXTE INTERNATIONAL

Au 3^e trimestre 2012, l'activité a progressé à un rythme modeste dans l'ensemble des économies avancées (+ 0,2 % après + 0,1 % au 2^e trimestre 2012), avec de fortes hétérogénéités entre les pays : l'activité a nettement accéléré aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis qu'elle s'est à nouveau contractée dans la zone euro et a chuté au Japon. Fin 2012, l'activité calerait dans les économies avancées (0,0 %), sous l'effet du retour à la normale au Royaume-Uni, et d'un contrecoup aux États-Unis. Elle se contracterait dans la zone euro (- 0,3 %) et en France (- 0,2 %).

L'activité aux États-Unis croîtrait au 1^{er} semestre 2013 à un rythme modéré (respectivement + 0,4 % et + 0,5 % aux 1^{er} et 2^e trimestres). Malgré les pressions fiscales, les ménages et les entreprises américains montreraient une forte capacité de résistance. De même, l'activité des économies émergentes s'affirmerait début 2013.

La zone euro amorcerait un lent redémarrage et l'activité ne reculerait plus au 1^{er} trimestre (0,0 %) avant d'augmenter légèrement au 2^e trimestre (+ 0,1 %). L'économie européenne profiterait de l'accélération de la demande qui lui est adressée par ses partenaires. Par ailleurs, la consommation des ménages se stabiliserait début 2013 ; le repli du pouvoir d'achat des ménages s'atténuerait grâce à la modération de l'inflation et de l'effort de consolidation budgétaire.

Baisse contenue de l'emploi au 3^e trimestre

Au 3^e trimestre 2012, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands se replie de 0,2 % en Bretagne et de 0,3 % au niveau national. Globalement, 1 100 emplois ont été perdus ce trimestre dans la région, ce qui correspond pratiquement au recul de l'emploi intérimaire (- 1 200). Sur un an, la baisse de l'emploi est toutefois deux fois plus accentuée en Bretagne (- 0,8 %) qu'en France métropolitaine (- 0,4 %).

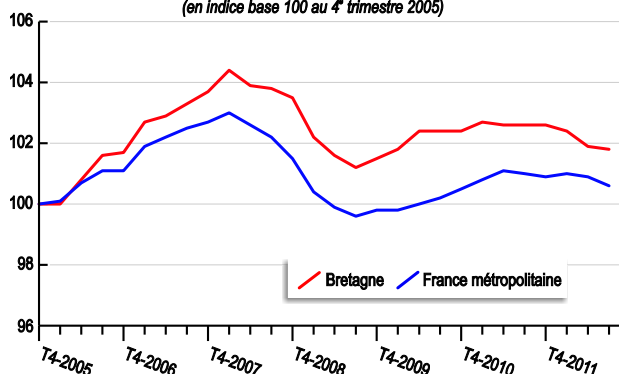
La baisse trimestrielle de l'emploi ne concerne plus tous les grands secteurs d'activité, comme au trimestre précédent. Ainsi, l'emploi hors intérim se stabilise dans l'industrie et progresse très légèrement dans le commerce (+ 0,1 %). De même dans les services marchands, il affiche une timide croissance (+ 0,2 %) qui parvient presque à compenser la baisse du trimestre précédent. Sur un an, c'est le seul secteur d'activité de la région en croissance (+ 0,2 %).

En revanche, l'intérim continue de se replier. Il recule de 4,1 %, après une baisse de 5,9 % au deuxième trimestre. Sur un an, le secteur de l'intérim a détruit 3 800 emplois de personnels principalement employés dans l'industrie non agroalimentaire. Dans la construction, les pertes d'emploi restent marquées (- 0,8 %, soit 600 emplois détruits en un trimestre).

La situation de l'emploi dans les départements est plus contrastée qu'au trimestre précédent. Faisant suite à une baisse accentuée au 2^e trimestre, l'emploi est stable dans les Côtes-d'Armor, le Finistère et l'Ille-et-Vilaine. Avec une décroissance de 0,8 % de l'emploi salarié, le Morbihan est plus touché que les autres départements, mais il avait été relativement épargné au trimestre précédent. Dans ce département, seule l'industrie s'en sort un peu mieux, avec une progression de 0,4 % de ses effectifs. En revanche, le recul des services marchands hors intérim s'intensifie, alors qu'ils renouent avec la croissance dans les trois autres départements.

La construction décroît partout. Il en est de même de l'intérim. Il accuse une baisse de 6,0 % dans le Finistère et d'un peu plus de 4 % dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine, et seulement un léger repli dans les Côtes-d'Armor (- 0,3 %). Le commerce ne progresse que dans le Finistère et en Ille-et-Vilaine. Le léger regain d'activité dans l'industrie costarmoricaine permet de combler les pertes d'emploi du 2^e trimestre. Enfin, l'emploi des industries agroalimentaires ne baisse que dans le Finistère, de près de 300 salariés.

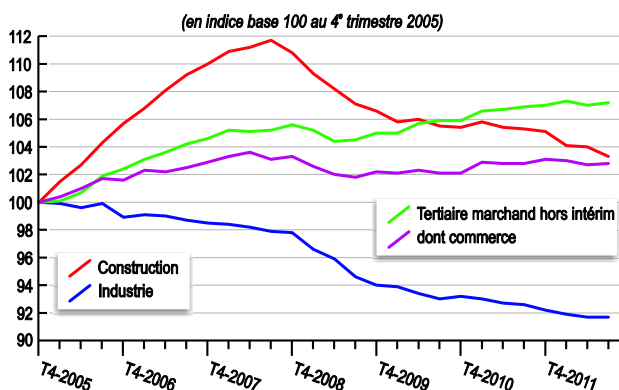
Évolution de l'emploi salarié marchand
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi.

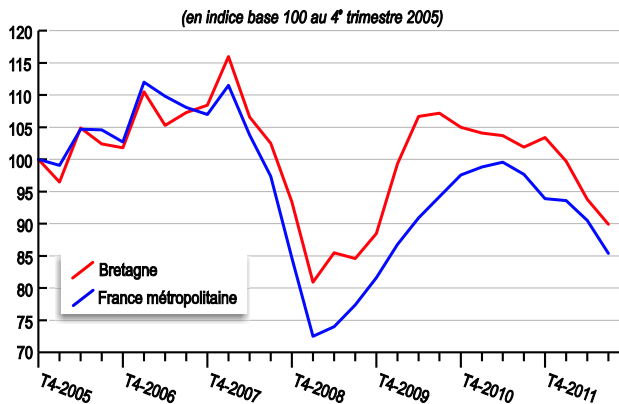
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Évolution de l'emploi intérimaire
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



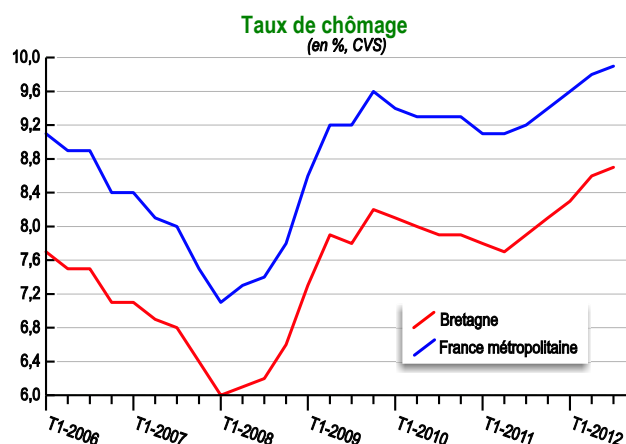
Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Poursuite de la hausse, à un rythme plus modéré

Après une forte augmentation au 2^e trimestre (+ 0,3 point), le taux de chômage progresse de 0,1 point au 3^e trimestre en Bretagne et atteint 8,7 % de la population active. C'est le plus haut niveau enregistré depuis le 2^e trimestre 1999. D'abord rattrapée par les Pays-de-la-Loire au trimestre précédent, la Bretagne se trouve désormais précédée par l'Île-de-France dans l'ordre des régions affichant les plus faibles taux de chômage à 8,6 %. L'écart n'est toutefois que de 0,1 point avec ces deux régions. En France métropolitaine, la progression est identique au 3^e trimestre mais le taux de chômage reste structurellement plus élevé, puisqu'il atteint 9,9 %.

Sur un an, la progression du taux de chômage en Bretagne est légèrement plus forte qu'au niveau national, respectivement + 0,8 et + 0,7 point. Dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan, le taux de chômage a évolué sur un an au même rythme qu'au niveau régional, tandis qu'il a progressé moins fortement dans le Finistère (+ 0,7 point) et plus sensiblement (+ 1 point) en Ille-et-Vilaine. Au final, ces évolutions conduisent à resserrer les écarts entre départements bretons.



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

DEMANDE D'EMPLOI

Plus forte dégradation en Bretagne

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 3,3 % sur un trimestre, pour atteindre 212 700 fin septembre 2012, en Bretagne. En France métropolitaine, la progression est moindre (+ 2,7 %). De même la progression sur un an a été plus forte en Bretagne + 11,9 % que dans l'ensemble des régions de métropole + 8,3 %.

C'est pour les moins de 25 ans que la situation s'est le plus dégradée en Bretagne (+ 4,4 %) relativement au niveau national (+ 1,1 %) en évolution trimestrielle, et plus encore en évolution annuelle (respectivement + 14,3 % et + 2,1 %).

C'est le cas en particulier pour les jeunes hommes en lien avec la baisse de l'emploi intérimaire. Le nombre de DEFM de 50 ans et plus s'est également nettement accru (+ 5,9 % sur un trimestre, + 17,1 % sur un an), mais cette fois dans des proportions comparables aux évolutions nationales (respectivement + 5,9 % et + 19,6 %).

La progression sur un an a été la plus forte en Ille-et-Vilaine (+ 14,7 %), tandis que dans les autres départements bretons, elle se situe entre + 10,3 % dans le Morbihan et + 11,1 % dans le Finistère.

CONSTRUCTION NEUVE

Des perspectives moroses

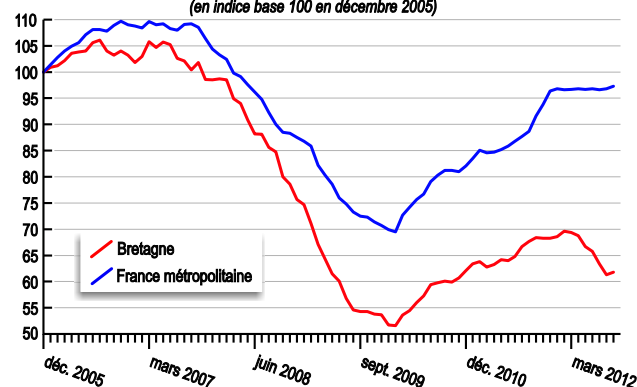
Au 3^e trimestre 2012, quelque 4 500 logements ont été mis en chantier en Bretagne, tandis que 6 800 ont été autorisés à la construction. Pour ces deux indicateurs, la Bretagne enregistre un retrait de 20 % par rapport au même trimestre de 2011. En particulier, la tendance enclenchée en mars 2010 de reprise des autorisations de construire s'est retournée en Bretagne au printemps 2012.

En cumulé sur les douze derniers mois, l'évolution est moins négative, relativement à la situation un an auparavant : - 9,7 % pour les logements commencés, - 8,7 % pour les autorisations de construire.

Cependant, elle tranche avec une situation plus favorable au niveau national. En France métropolitaine, la baisse du nombre de logements mis en chantier pour le 3^e trimestre est moindre (- 14,5 %), tandis que le nombre de permis de construire repart à la hausse (+ 2,1 %). En évolution annuelle et données cumulées sur douze mois, la situation est stable au niveau national pour les mises en chantier et progresse de près de 10 % pour les permis de construire.

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

(en indice base 100 en décembre 2005)

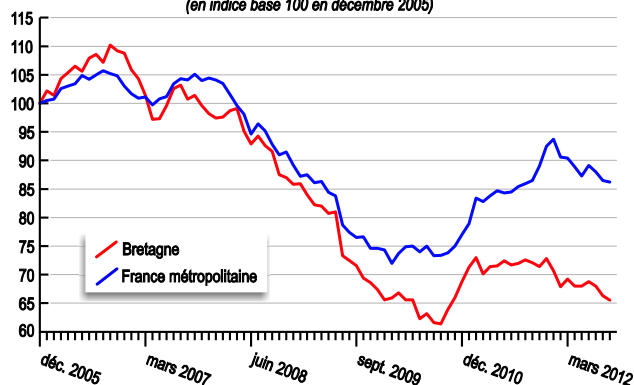


Note : Données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

En Bretagne, la baisse au 3^e trimestre par rapport au second est plus marquée pour les logements collectifs (- 38 % pour les mises en chantier, - 22 % pour les autorisations) que pour les logements individuels (- 14 % pour les mises en chantier, - 12 % pour les autorisations). Au niveau national, c'est le collectif qui rend la situation moins défavorable (- 15 % pour les mises en chantier, + 6 % pour les autorisations), l'évolution des logements individuels n'étant pas favorable (- 16 % pour les mises en chantier, - 5 % pour les autorisations).

Évolution du nombre de logements commencés (en indice base 100 en décembre 2005)



Note : Données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

FRÉQUENTATION TOURISTIQUE

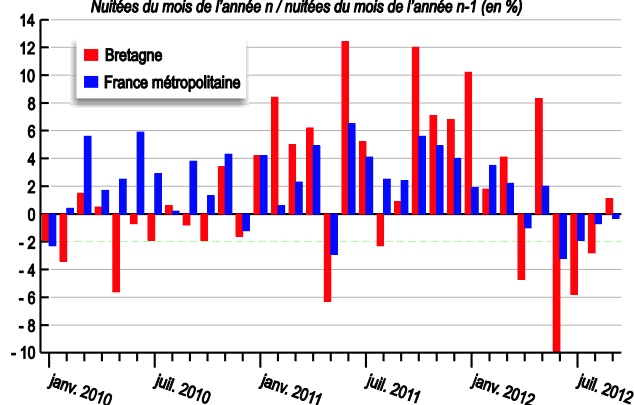
La Bretagne passe sous la barre des 10 millions de nuitées

En Bretagne, la fréquentation des hôtels et des campings au 3^e trimestre diminue très fortement par rapport à 2011. Les hôtels et campings ont enregistré 9 512 000 nuitées entre début juillet et fin septembre. La contraction des nuitées en Bretagne, de 5,8 % en un an est plus marquée qu'au niveau métropolitain (- 1,0 %). Elle prolonge la tendance à la baisse de fréquentation observée ces dernières années, quand celle-ci reste orientée à la hausse en France métropolitaine. La météo pluvieuse et fraîche de cet été a probablement limité la présence de touristes dans l'Ouest de la France.

La baisse d'activité traduit également des adaptations de la clientèle, en réaction aux contraintes économiques. Les Français viennent toujours visiter la Bretagne mais réduisent la durée de leurs séjours. A l'inverse, les étrangers viennent moins nombreux mais maintiennent leur durée de séjour.

La haute saison est en retrait. En juillet surtout (- 11,6 %), ainsi qu'en août (- 3,8 %), les nuitées en hôtels et campings ont chuté. En revanche, septembre attire de plus en plus les campeurs (+ 9,1 %) et les touristes en hôtels (+ 3,2 %).

Évolution de la fréquentation dans les hôtels Nuitées du mois de l'année n / nuitées du mois de l'année n-1 (en %)



Note : Données mensuelles brutes.

Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux.

CRÉATIONS D'ENTREPRISES

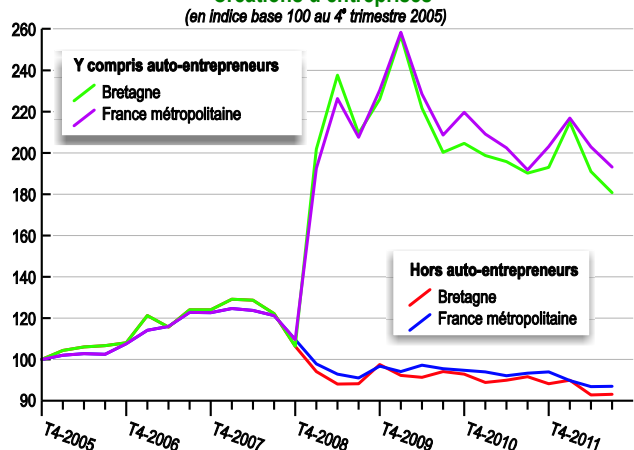
Légère reprise de la création hors auto-entrepreneuriat

Au 3^e trimestre 2012, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs repart à la hausse en Bretagne (+ 0,6 %), après un 2^e trimestre en net recul (- 8 %). En France métropolitaine, la reprise est moindre au 3^e trimestre (+ 0,4 %), mais le repli du 2^e trimestre avait été moins sévère (- 3,4 %).

Sur un an, le nombre de créations hors auto-entrepreneurs a reculé fortement en Bretagne (- 9,2 %), plus qu'en France métropolitaine (- 6,7 %). C'est dans le commerce, le transport et les activités financières et immobilières que la baisse a été la plus marquée. En revanche, dans l'industrie, enseignement, santé, action sociale et hébergement restauration, la création d'entreprises a progressé sur un an.

La création en auto-entreprise recule pour le deuxième trimestre consécutif, en Bretagne comme en France métropolitaine, mais la baisse est d'un point plus marquée en Bretagne (- 9,7 %). Sur un an, la création d'auto-entreprises a reculé de 1 % en Bretagne, tandis qu'elle progressait de 7,7 % en Métropole.

Créations d'entreprises (en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : Les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Pour en savoir plus

- [Lent rétablissement mi-2013](#) / IFO ; Insee ; ISTAT. - Dans : *Euro-zone economic outlook* ; (2013, janv.). - 2 p.
- [Comptes nationaux trimestriels - résultats détaillés - 3e trimestre de 2012](#) / Insee Conjoncture. - Dans : *Informations Rapides* ; n° 321 (2012, déc.). - 2 p.
- [Toujours pas d'élan](#) / Insee Conjoncture. - Dans : *Note de conjoncture*. - (2012, déc.). - 136 p.
- [Emploi salarié - 3e trimestre de 2012 : La baisse de l'emploi marchand s'accroît au troisième trimestre 2012](#) / Insee Conjoncture. - Dans : *Informations Rapides* ; n° 301 (2012, déc.). - 2 p.
- [Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail - Résultats de l'enquête Emploi au troisième trimestre 2012](#) / Insee Conjoncture. - Dans : *Informations Rapides* ; n°299 (2012, déc.). - 2 p.
- [Saison touristique 2012 : en Bretagne, le décrochage s'amplifie](#) / Jean-François Hervé ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant Analyse* ; n° 40 (2012, déc.). - 6 p.
- [L'emploi salarié des secteurs marchands en Bretagne au 2e trimestre 2012 - Taux de chômage en Bretagne au 2e trimestre 2012](#) / Insee Bretagne. - Dans : *Octant Info* ; n° 26 ; (2012, oct.). - 2 p.
- [La construction neuve - SITADEL](#) / DREAL Bretagne.
- [Bilan économique 2011 de la Bretagne](#) ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant Références* (2012, juin). - 45 p.
- DREAL (www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr/)
- Insee Bretagne (www.insee.fr/fr/regions/bretagne/)
- Insee (www.insee.fr/)

Directeur de la Publication : Michel Guillemet

Rédacteur en chef : Olivier Léon

Auteurs : Carole Rieu, Marie-Paule Le Bris, Jean François Hervé

INSEE Bretagne 36, place du Colombier CS 94439 35044 RENNES Cedex

Toute la conjoncture régionale est disponible sur internet :

www.insee.fr/bretagne Rubrique Conjoncture régionale

Pour tout renseignement statistique : 09 72 72 40 00 (tarification appel local)

© Insee 2013

